Contrebandiers et gabelous

HOMMAGE

À l'occasion de la réédition de ce livre il nous a paru opportun de rendre un hommage particulier à notre ami André Besson, dont la tragique disparition a frappé les esprits.

Écrivain régionaliste, qualificatif dont il tirait sa fierté, André Besson, né en 1927, a commencé à écrire très jeune et a publié plus de cent vingt livres en tout genre. Tous les ménages francs-comtois possèdent au moins un ouvrage d'André Besson dans leur bibliothèque. Cela sans compter les milliers de lecteurs d'autres régions de France et de Suisse romande qui lui étaient fidèles. Il était également un scénariste confirmé qui a écrit pour la radio, la télévision et le théâtre. C'était avant tout un prodigieux conteur qui savait captiver son public. Lauréat de nombreux prix, y compris de l'Académie française, il était doté d'une mémoire prodigieuse et savait s'abreuver aux meilleures sources pour réaliser ses ouvrages. Il avait notamment interviewé plus de mille cinq cents personnes qui avaient participé à la Seconde Guerre mondiale pour écrire ses livres sur la Résistance de sa région.

Mais André était avant tout un homme authentique, un homme fondamentalement bon et fidèle en amitié, qui aidait notamment les jeunes auteurs. Homme du terroir, à l'immense culture, il nous laisse une œuvre extraordinairement prolifique qui lui survivra très longtemps et que ses amis continueront à promouvoir.

La collection à laquelle appartient cet ouvrage a été créée du vivant de l'auteur dans ce dessein.

Jean-Louis Vincent

André Besson

Contrebandiers et gabelous

ÉDITIONS
CABÉDITA
2023

Les Éditions Cabédita bénéficient d'un soutien
de l'Office fédéral de la culture pour les années 2021-2024.

Couverture : Les Échelles de la mort, Charquemont (Doubs), lieu de passage privilégié des contrebandiers français et suisses, imagé par Samuel Embleton.

© 1989. Éditions France-Empire monde

© 2023. Éditions Cabédita, route des Montagnes 13B – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet : www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-975-1

REMERCIEMENTS

L'auteur tient à remercier toutes les personnes qui ont bien voulu, au cours des dix dernières années, lui apporter leur aide lors de ses longues recherches de documentation, et contribuer à la mise au point de cet ouvrage. En particulier MM. les conservateurs des musées de la douane à Cologne (R.F.A.) et Lugano (Suisse), ainsi que MM. les conservateurs des archives du Nord, des Alpes-Maritimes, des Pyrénées-Atlantiques, du Bas-Rhin, du Doubs, du Jura, de Savoie, du Caire, d'Athènes et de Rome. Il remercie également, pour leur précieux concours Mlles Thérèse Fontaine, de Valenciennes, Sonia Hurcet, de Dole et M. Frédéric Kemm de Cortaillod.

INTRODUCTION

Si les habitants de notre planète s'étaient toujours considérés comme les citoyens d'une seule nation : l'Humanité ; si les chefs de tribus, de clans, n'avaient pas tracé arbitrairement des limites autour de leurs domaines ; si des commerçants mercantiles n'avaient pas cherché à s'assurer le monopole de certains marchés, on n'aurait jamais connu les disparités politiques et économiques souvent à l'origine des conflits qui ensanglantèrent le monde.

Déjà, en 1803, dans son *Dictionnaire d'économie politique,* Jean-Baptiste Say écrivait :

Le monde gagnerait beaucoup à la suppression des barrières qui tendent à séparer les Etats composant la République universelle.

Aussi vieille que la civilisation, la contrebande naquit le jour où certains potentats décidèrent, pour accroître leurs profits, préserver leur puissance et leurs intérêts, d'imposer des restrictions au libre passage des hommes, des marchandises et même des idées.

Cette réaction contre l'arbitraire exista bien avant qu'on eût songé à codifier les règles régissant les échanges commerciaux et les rapports entre les peuples. Ce que nous appelons

aujourd'hui les *formalités et taxes douanières* ne furent, dans les temps anciens, que de simples entraves à la circulation des personnes et une sorte de rançon perçue sur les marchandises transportées d'une contrée à une autre, parfois à l'intérieur d'une même province, d'une même agglomération.

Ces rançons fiscales, d'abord payées en nature, puis plus tard en espèces, engendrèrent des abus qui suscitèrent corrélativement, dans l'esprit de ceux qui en étaient les victimes, la tentation d'échapper aux contraintes, de transgresser des décisions le plus souvent iniques. Claude François Panard a sans doute donné, au XVIIIe siècle, une des meilleures définitions de cet esprit contestataire et des raisons qui incitèrent les hommes à pratiquer la contrebande :

Les lois ne sont qu'une barrière vaine
Que les hommes franchissent tous,
Par-dessus les grands passent sans peine,
Les petits par-dessous !

Correctif des législations outrancières, la contrebande devait se perpétuer de siècle en siècle, fleurir sous tous les régimes, se nourir sans cesse des fluctuation politiques et économiques des Etats, et de l'absolutisme de leurs gouvernants.

Nous allons essayer de vous raconter sa longue et passionnante histoire.

André BESSON.

Chapitre 1

LA CONTREBANDE DANS L'ANTIQUITÉ

Au temps des pharaons :

Dans l'histoire de l'humanité, la civilisation égyptienne fut la première à instituer une législation fiscale sur l'importation et la circulation des marchandises. Les Assyriens avaient une conception beaucoup plus libérale en matière d'échanges commerciaux avec l'étranger. Le code d'Hammourabi, gravé sur une stèle en diorite découverte à Suse en 1901, qui contient de si minutieuses dispositions légales sur les institutions de ce royaume, ne parle nulle part d'un quelconque système d'imposition des importations.

En Babylonie, un pacte de protection international garantissait les marchands. Entrées et transits étaient entièrement libres sur tout le territoire assyrien. Les caravanes empruntant l'antique route de la soie amenaient à travers l'immensité des steppes et les sentiers vertigineux des montagnes d'Asie centrale, jusqu'au domaine du dieu Assour, toutes les épices, les tissus, l'ivoire et les bois de la Chine, cela sans payer le moindre droit.

A l'inverse, en l'an 2200 avant Jésus-Christ, le contrebandier et le douanier, ces deux personnages inséparables

de la parodie fiscale, étaient déjà présents dans le paysage égyptien. Au musée du *Zollkriminalinstitut* de Cologne, en Allemagne fédérale, on peut admirer la magnifique reproduction d'un bas-relief qui ornait le tombeau d'un ministre des Finances d'un pharaon. Cette pièce archéologique découverte près de Sakharah représente une scène de prélèvement de taxes douanières. Une autre montre un contrevenant se faisant bâtonner par un douanier. Sur un bas-relief du musée du Caire, on a également déchiffré cette pensée :

Tu peux avoir un roi sans le craindre. Le seul être dont il faut avoir peur est celui qui prend l'impôt.

Dès l'Antiquité, l'intérêt commercial, puissant levier des activités humaines, incita les hommes à élargir leurs champs d'investigations à la recherche des produits rares. La découverte des métaux accentua cette prospection parce qu'on pouvait en faire à la fois des armes et des outils. Le bronze devint l'objet d'un véritable enjeu. Le cuivre et l'étain déclenchèrent un intense mouvement d'exploration et de navigation sur le pourtour du bassin méditerranéen. On ne tarda pas à échanger ces matières premières contre des produits ouvrés. Les mines de cuivre de Tartessos en Espagne de même que les îles Cassitérides, très riches en gisements d'étain, attirèrent les marchands phéniciens qui apportèrent en contrepartie les produits en provenance du Moyen-Orient.

L'or, métal inoxydable, malgré son impropriété pour la fabrication des armes en raison de son manque de dureté, devint rapidement dans la société capitaliste naissante l'objet de bien des convoitises.

Très vite, les conseillers financiers du pharaon comprirent quel parti leur maître pourrait tirer de tous ces échanges commerciaux en prélevant des droits d'importation lors de l'arrivée des marchandises en Egypte. Ainsi naquirent les taxes douanières dont la pratique devait perdurer jusqu'à nos jours. Peu à peu, toutes les matières premières et tous les produits fabriqués furent imposés car les guerres, la

construction des temples et des pyramides coûtaient cher au trésor royal.

C'est ainsi qu'un négoce florissant qui s'était développé en Egypte d'une manière plus ou moins licite, celui des parfums, subit lui aussi la même contrainte fiscale. Pendant longtemps, la fabrication des essences végétales avait été réservée aux grands prêtres. Ceux-ci utilisaient déjà l'encens durant la dynastie de Narmer (3200 avant J.-C.). Les formules de ces parfums et de ces huiles étaient inscrites dans des textes dits « *hermétiques* » et seuls les initiés assumaient les fonctions sacrées de distillateurs. Or, il arriva que certaines formules furent décryptées par des profanes. Il se mirent à fabriquer des essences rares dont les belles égyptiennes ne tardèrent pas à oindre leur corps. Toute une industrie clandestine se développa, augmentant parallèlement les besoins en matières premières.

La plupart des plantes odoriférantes servant à la préparation des onguents provenaient d'Arabie et d'Extrême-Orient. Des marchands se rendirent dans ces pays et commencèrent à importer des quantités considérables de myrrhe, d'iris, de safran, de bois de santal... Ces négociants avisés réalisèrent des profits importants et firent ostensiblement étalage de leur nouvelle richesse. Celle-ci portait ombrage au pharaon ; il décida donc de quintupler les droits d'importation sur les plantes exotiques.

Une contrebande intense devait résulter de l'accroissement de la fiscalité sur les parfums et, comme il était difficile de passer ces produits sous le nez des employés des finances, on les enroba d'excréments de chameaux pour tromper l'odorat des dits employés.

La plupart des autres marchandises ne tardèrent pas à subir le même sort que les parfums en matière d'imposition douanière. Six siècles avant J.-C., les trésoriers du pharaon fixèrent, sur les minerais de cuivre et d'étain, l'or, l'ivoire, les épices, les céréales, les vins de Crète et les tapis d'Orient des taxes tellement prohibitives, que les felouques des importateurs préférèrent passer au large d'Alexandrie

TABLE

INTRODUCTION 11

Chapitre 1

LA CONTREBANDE DANS L'ANTIQUITÉ

Au temps des pharaons 13
A Carthage et à Athènes 16
A l'époque romaine 17
A travers la Gaule 19

Chapitre 2

LA CONTREBANDE AU MOYEN-AGE

Autant de contrebandiers que de négociants 21
La contrebande des produits d'Orient 22
Au temps des croisades 24
La contrebande des pieuses reliques 26
De la contrebande des cerises à celle du café 27
La bévue de Mme de Sévigné 29

Chapitre 3

AU TEMPS DE LA GABELLE

Le sel aussi cher que l'or 31
Une loi draconienne 31
Une véritable armée fiscale 35

Des porte-à-col aux équipages 37
Amendes, galères, pendaisons 39

Chapitre 4

LES FAUX SAUNIERS

Un rosseur de gabians 43
Les révoltes sanglantes de la gabelle 46
La guerre des « Invisibles » 47
Nobles et curés contrebandiers 49
Les contrebandières des Gobelins 52

Chapitre 5

LA CONTREBANDE DU TABAC

Une plante venue des Amériques 55
Le véritable « inventeur » de l'herbe à Nicot 56
Quand les fumeurs devinrent suspects 58
Du tabac de contrebande pour M. le Contrôleur des Finances 60
Des moines contrebandiers 61

Chapitre 6

LOUIS MANDRINS ROI DES CONTREBANDIERS

De la contrebande individuelle à celle des bandes .. 65
Mandrin se lance dans la contrebande 67
Mandrin constitue une armée 69
Du tabac de contrebande pour la maréchaussée 70
Mandrin rançonne le fisc 72
La fin de Mandrin 74

Chapitre 7

LA CONTREBANDE
SOUS LA RÉVOLUTION ET SOUS L'EMPIRE

Des soldats contrebandiers 79
Le carrosse fantôme 81
Paris en prison 83
Les gabians se succèdent à eux-mêmes 85
Une arme à double tranchant 87

L'Impératrice Joséphine contrebandière 88
« Votre blocus ne bloque point » 90

Chapitre 8

CONTREBANDIERS ET DOUANIERS : DEUX DURS MÉTIERS

Les apprentis contrebandiers 93
La rude existence du douanier 95
Une incessante partie de cache-cache 98
Les allumettes de la mère Boillot 100
De singuliers paroissiens 101
Les bonnes astuces 103

Chapitre 9

DE LA CONTREBANDE A LA PIRATERIE

Les chiens contrebandiers 107
Du « cheval crottin » au « cheval vapeur » 109
La contrebande en Méditerranée 111
Il faut rétablir le supplice du fouet ! 112
Un nid de contrebandiers : Tanger ! 114
La guerre des « blondes » 116
L'affaire du « Combinatie » 118

Chapitre 10

LA CONTREBANDE DE L'ALCOOL

Un contrebandier nommé Voltaire 121
Les bouilleurs de cru 122
Les ravages de la « fée verte » 126
La « pastis-connection » 127
Un « arrosage » meurtrier 131
Le pipe-line de La Gorgue 132
Les contrebandiers pirates 134

Chapitre 11

LA CONTREBANDE FINANCIÈRE

L'or et ses convoitises 139
La fuite du « vil métal » 141
Un directeur des douanes contrebandier 143

L'Italie, plaque tournante du trafic de l'or 144
Les gros bonnets du trafic de l'or 146
Le trafic des pierres précieuses 148
La contrebande informatique 150

Chapitre 12

LA CONTREBANDE DES ARMES

Machiavel et l'éloge de la fraude 153
Un contrebandier nommé Beaumarchais 155
Beaumarchais au bord de la faillite 157
Arthur Rimbaud trafiquant d'armes 159
Contrebande en mer Rouge 162
« Mon métier est le seul qui soit éternel » 163
Les « Spit » du « Jour le plus long » 165

Chapitre 13

LA CONTREBANDE DE STUPÉFIANTS

L'opium, la plus vieilles des drogues 169
Un pasteur contrebandier 171
La scandaleuse guerre de l'opium 173
La naissance de la « French Connection » 175
Les sorciers de la mort blanche 177
Un roi de la drogue 179
Une mystérieuse disparition 181

Chapitre 14

LA CONTREBANDE HUMAINE

Immigration, émigration 185
Les contrebandiers « pour la foi » 186
Les exilés politiques 189
Le soldat du Pape et la princesse 191
Les négriers 193
Les pirates du « bois d'ébène » 195
La France coupée en deux 198
Les contrebandiers de la mort 199
Le batelier des nuits sans lune 201

Chapitre 15

LA CONTREBANDE DES IDÉES

Les livres qui venaient de Suisse 205
Deux contrebandiers : Victor Hugo et Henri de Rochefort 208
La presse clandestine de 1940 à 1944 211
Des héros bien tranquilles 213
La contrebande intellectuelle en U.R.S.S. 216

Chapitre 16

UNE CONTREBANDE TRÈS ÉCLECTIQUE

La contrebande des allumettes 221
Les cartes à jouer 224
Les « pataccaros » 226
La contrebande des œuvres d'art 228
Les « Animales Connections » 232
Les « Echelles de la Mort » 234
La contrebande des spermatozoïdes 236
Drôles d'animaux de compagnie 237

Chapitre 17

QUELQUES BONNES HISTOIRES POUR CONCLURE

Les musées de la contrebande 241
Le « commissaire hasard » 243
La contrebande « à la Chinoise » 244
Des histoires de veillées 246
BIBLIOGRAPHIE 249